

mangeat wahlen

mw architectes associés Sàrl

vincent mangeat
professeur honoraire epfl
architecte epfl fas sia

pierre wahlen
collaborateur scientifique epfl
architecte epfl sia

mangeat-wahlen
architectes associés Sàrl

place du château 7
ch - 1260 nyon

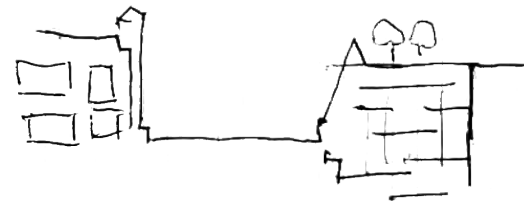
t +41 22 361 70 22
f +41 22 362 02 77

info@mangeat-wahlen.ch
www.mangeat-wahlen.ch

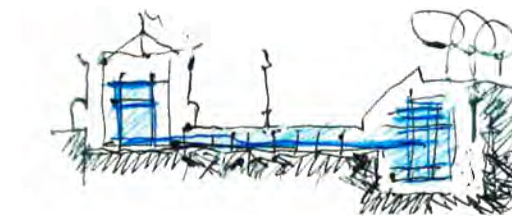


©

MUSEE D'ART SANS HISTOIRES



COTE SAUVE < > COTE PLATEAUX



MUSEE D'ART SANS HISTOIRE
CONCEPTUEL
21/4/16

Musée d'art sans histoires

Le projet des architectes Vincent Mangeat et Pierre Wahlen Architectes associés et leurs partenaires est un projet d'initiative, libre, offert à la Ville de Genève.

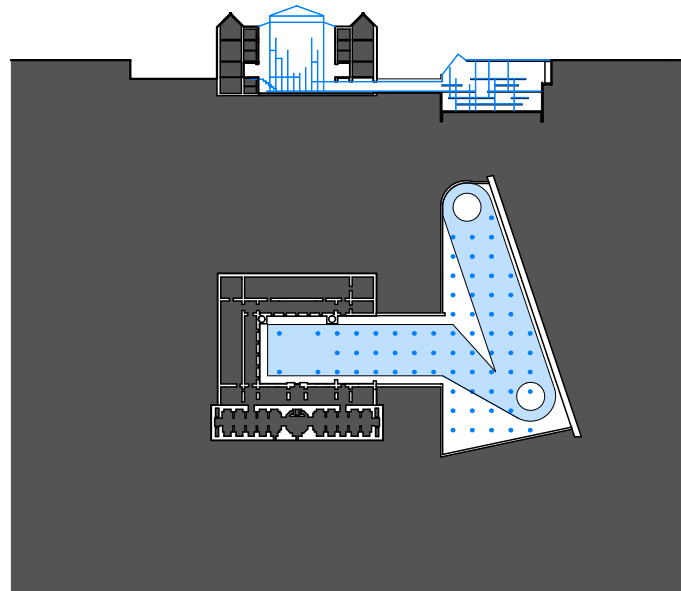
Offert à la ville de Genève encore sous le coup du refus, en votation populaire, du crédit d'ouvrage pour la rénovation / augmentation du musée historique de l'Architecte Camoletti.

Une parole libre, une prise de parole dans l'espace public comme, heureusement, les architectes ont su le faire pendant longtemps ! Pendant le temps long où suffisamment émancipés et jaloux de leur liberté, ils savaient parler, dessiner et projeter des projets, des contre-projets... capables d'apporter des solutions aux questions de la cité.

Le « penser du projet » c'est donc ici, déjà, le projet saisi dans la fulgurance d'un énoncé conceptuel où ce dont il est question, le thème (espace muséal) et le territoire (ce qui est bâti et la forme qu'a la ville / la terre à cet endroit) sont au rendez-vous. Au rendez-vous d'un projet d'architecture suffisamment explicite pour être capable d'être encore développé puisqu'il contient « le principe fondamental » auquel personne jusque-là n'avait pensé ! On peut comprendre ici, en filigrane, une mise en garde contre les règlements et programmes d'autant de concours d'architecture qui veulent ignorer que c'est celui qui fait le projet qui sait.

C'est vrai les architectes qui sont décidément libres, ce sont ceux qui, quand c'est nécessaire, mettent en crise la question posée dans un concours par exemple pour dégager l'espace de liberté qui est la condition même du travail artistique !

Vincent MANGEAT, architecte, professeur honoraire EPFL, Mangeat-Wahlen Architectes Associés Sàrl



Côté salles et côté plateaux.

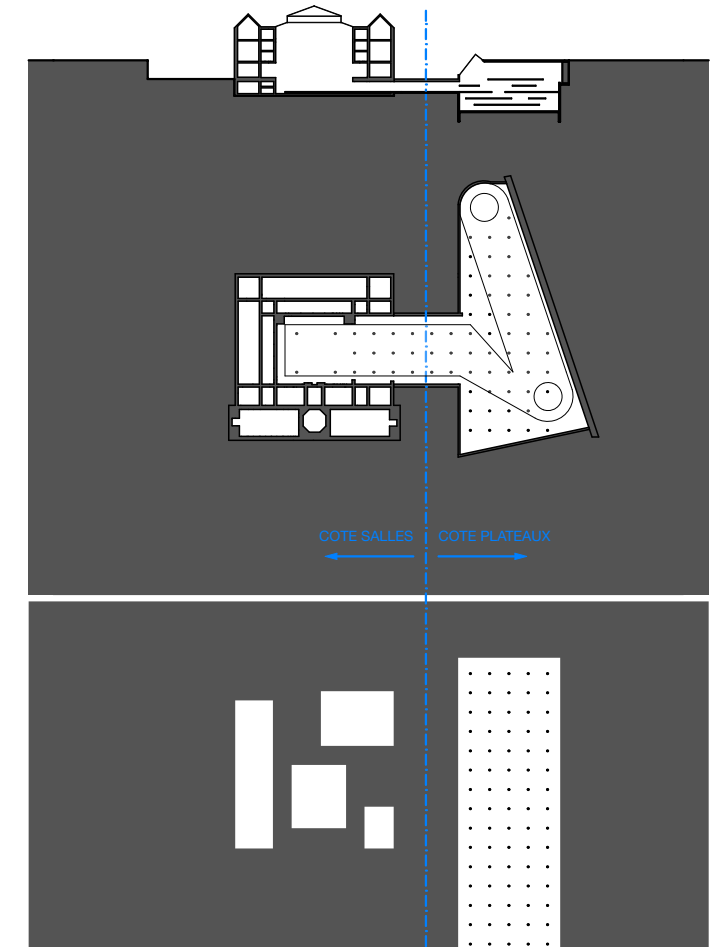
La typologie des Musées d'art et d'histoire est caractérisée par une structure murale et des distributions horizontales et verticales circonscrivant l'espace de la cour. L'espace muséal qui en résulte peut être défini comme une succession de salles « entre 4 murs ». Des salles indépendantes les unes des autres reliées par des distributions elles aussi indépendantes.

En face, se développe une typologie d'une tout autre nature. Pour porter des voitures, des poteaux portent des dalles reliées par de vastes plans inclinés.

Des interruptions pratiquées dans les dalles permettent des mises en relations visuelles entre les différents niveaux, de même, les rampes participent de cette continuité spatiale, de cette mise en mouvement de l'espace.

La lumière est un élément constitutif des caractères typologiques. Les salles des Musées d'art et d'histoire sont munies de vastes fenêtres percées dans les murs qui apportent air, vue et lumière. En face, une ample verrière se substituant au talus actuel, permet à la lumière de s'insinuer dans la profondeur des plateaux et offre des vues diagonales sur le musée dessiné par l'architecte Camoletti.

Ainsi, face à face, deux conceptions de l'espace muséal se complètent et s'enrichissent. Celle héritée du début du XXème siècle, statique et figée augmentée d'une conception « moderne » fluide et continue du musée.



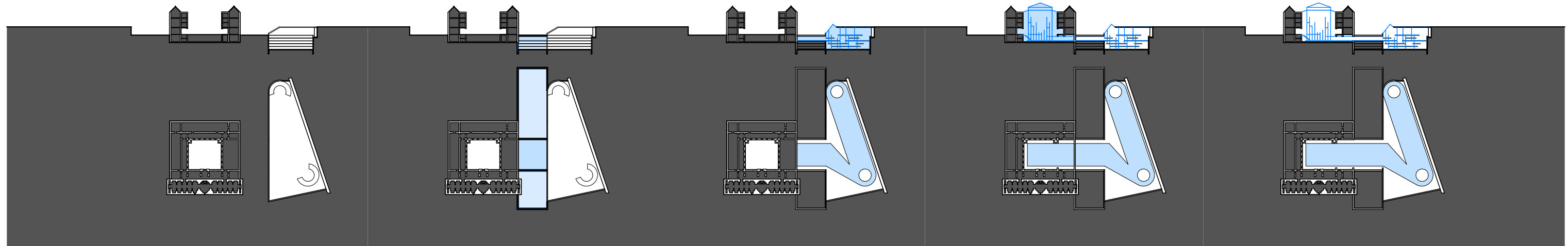
Aujourd'hui, Musées d'art et d'histoire et parking de Saint-Antoine se côtoient sans interférences particulières.

La première étape de travaux, consiste en la réalisation du nouveau parking sous le boulevard Emile-Jacques-Dalcroze et la préparation de la liaison entre le musée et le parking actuel. Pendant cette phase, parking actuel et musée fonctionnent sans perturbations. Les travaux sous le boulevard sont conçus pour perturber au minimum le trafic.

La deuxième étape voit la mise en service du nouveau parking sous le boulevard Emile-Jacques-Dalcroze et les travaux d'aménagement, dans le parking actuel, des nouveaux plateaux des Musées d'art et d'histoire.

La troisième étape permet l'installation des collections du musée dans les nouveaux espaces créés sous l'esplanade Saint-Antoine en lieu et place du parking actuel et la rénovation du musée bâti par l'Architecte Camoletti.

Enfin, en dernière étape, ouverture du nouveau grand musée côté salles et côté plateaux.



Contexte

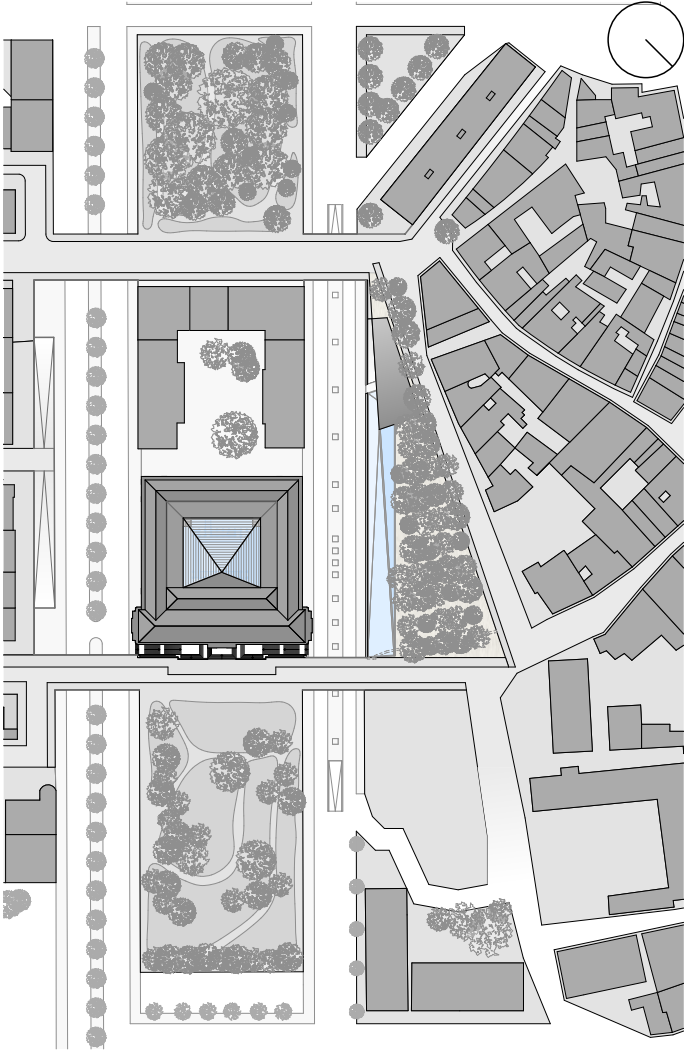
C'est grâce au démantèlement des fortifications voté en 1849 sous l'impulsion de James Fazy que Genève opère sa mutation urbaine pour entrer dans le XXème siècle.

Les terrains gagnés sur les glacis et les bastions permettent de construire une « nouvelle ville en anneau », et c'est ainsi que l'on trouve sur la trace des anciennes fortifications, régulièrement disposés sur les bastions et demi-lunes, toute une série d'édifices religieux, d'écoles et d'institutions culturelles, de postes ou de gare ferroviaire.

C'est dans cette continuité qu'un concours gagné par l'architecte M. Camoletti pour les Musées d'art et d'histoire est lancé. Il permet de centraliser les collections dispersées du Musée Rath, du Musée archéologique et du Musée des Arts Décoratifs. Inaugurée en 1910, la construction est un vaste quadrilatère disposé autour d'une cour intérieure, dressé entre les boulevards, résultats de l'élargissement des tranchées des casemates. Son rez-de-chaussée sert de soubassement, la façade principale avec son escalier et son entrée monumentale se déployant au niveau supérieur, face au lac et à l'un des ponts doubles qui assurent la liaison entre la ville haute et les nouveaux quartiers. [1]

La réalisation du parking sous la promenade Saint-Antoine, elle aussi installée sur un ancien bastion a permis de mettre au jour une part significative d'un mur des fortifications.

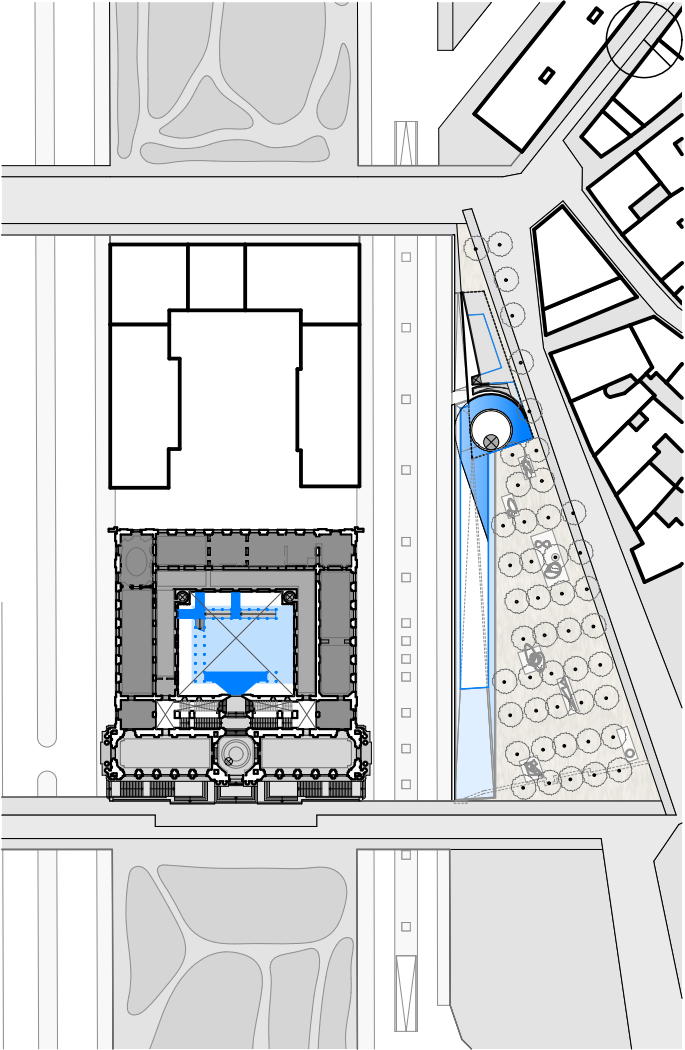
[1] A. Bulhart, E. Deuber-Pauli : Arts et monuments. Ville et Canton de Genève, Genève 1985 p.125



PLAN DE SITUATION 1:3000

Plan du rez supérieur

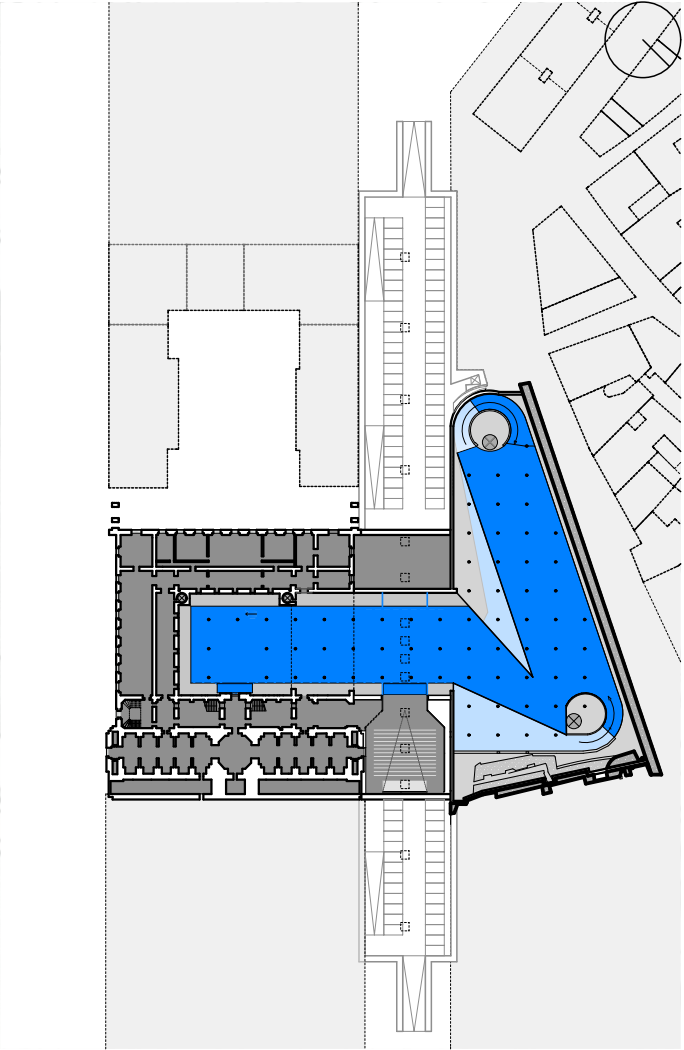
L'entrée des nouveaux grands Musées d'art et d'histoire est confirmée dans sa position actuelle.
Le corps central est réservé à des activités accessibles au public sans entrave (restaurant, librairie, boutique du musée,...). Le monumental escalier intérieur est conservé et complété d'une double volée qui conduit au nouveau niveau de la cour dans laquelle se situent l'ensemble des services et accueil du musée.
La promenade Saint-Antoine conclut le parcours muséographique avec un grand plateau extérieur, apte à accueillir des expositions de plein air.



PLAN ENTREE PRINCIPALE 1:2000

Plan du nouveau rez inférieur

La cour est abaissée d'un niveau, dégageant un étage de sous-sol d'ores et déjà existant. Recouverte d'une légère verrière, la cour est confirmée dans son statut de vide autour duquel s'articulent les différents espaces du nouveau musée. Une nouvelle distribution verticale est créée pour desservir les déambulateurs des étages qui donnent accès à toutes les salles.
De plain-pied, en transitant sous le boulevard Emile-Jacques-Dalcroze, on accède aux plateaux muséographiques.



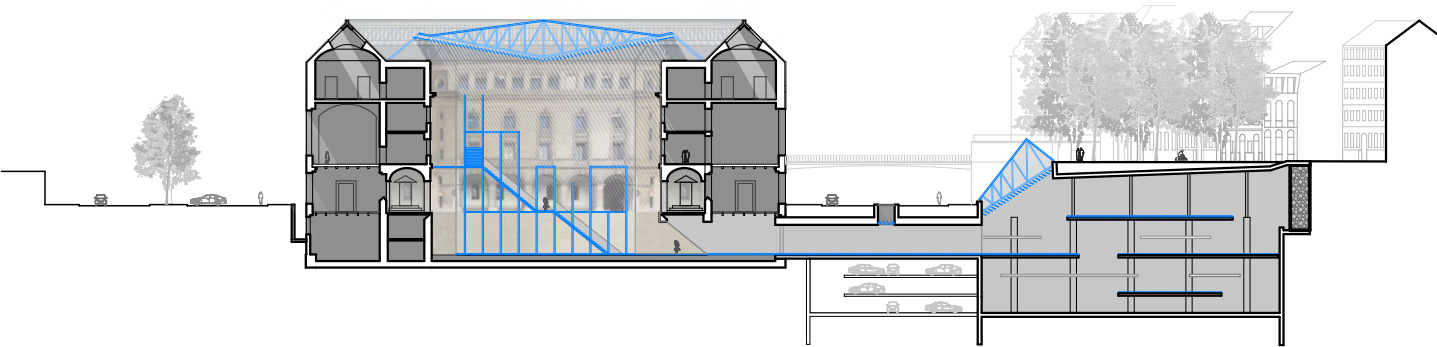
PLAN ENTREE DU MUSEE 1:2000

Coupe sur les plateaux et les salles

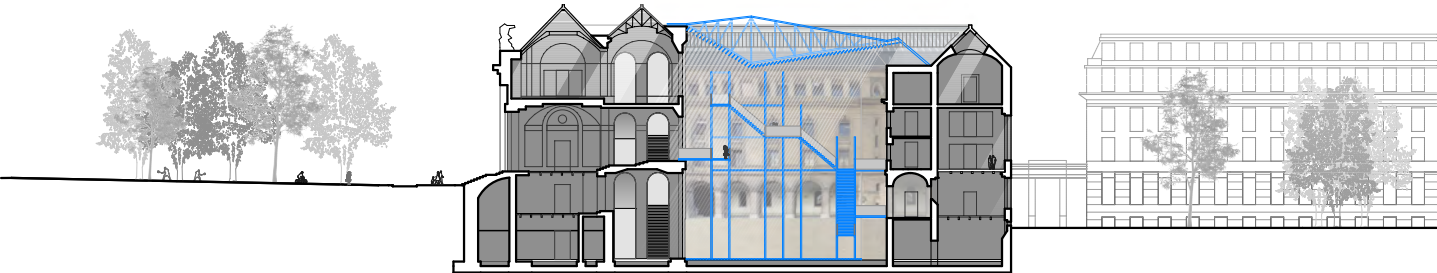
Entre le musée existant et la nouvelle grande halle, une liaison est installée sous le boulevard. En dessous, le nouveau parking est conçu pour bientôt, lorsque son usage sera devenu obsolète, accueillir l'ensemble des réserves du musée, aujourd'hui disséminées en divers endroits de la ville.

La manière de découper les plateaux du parking existant permet de configurer un espace continu et fluide, dans lequel la lumière s'insinue dans toute la profondeur. Là où nécessaire, la structure est renforcée avec des fibres de carbone.

Le mur des fortifications est partie intégrante de l'espace muséal.



COUPE TRANSVERSALE 1:1000



COUPE LONGITUDINALE 1:1000



Musée d'art sans histoires

L'Architecture est toujours à l'articulation savante de trois entrées THÈME / TERRITOIRE / CONCEPT.

De quoi s'agit-il ? Non seulement de restaurer le MAH, l'ancien, œuvre de CAMOLETTI où l'on n'a pas de possibilité de créer / inventer les grands plateaux libres sur lesquelles les scénographies d'aujourd'hui peuvent, pourront enfin se déployer / développer.

Le THÈME, c'est donc l'espace muséal où regardant / regardé se donnent rendez-vous dans un idéal climat d'échange.

Le TERRITOIRE, c'est, en face, les plateformes du parking Saint-Antoine, reconverti et relié d'un trait sous le boulevard Emile-Jaques-Dalcroze... rené en quelque sorte au moment même où l'horizon de la mobilité douce invite déjà à repenser le « demain des parkings ». Dans l'intervalle, c'est le nouveau parking installé sous le boulevard qui prendra du service. Demain les dépôts du musée y trouveront leur idéal espace d'expansion.

Simple, efficace, pertinent sans être impertinent.

Conceptuellement et pour le projet l'ancien et le nouveau interconnectés... en face l'un de l'autre, les yeux dans les yeux ! Deux côtés (comme au théâtre) : côté SALLES et côté PLATEAUX.

L'œuf de Colomb en quelque sorte !

L'esplanade Saint-Antoine, première plate-forme d'exposition en plein air affiche la présence du musée dans la ville.

ARCHITECTURE VERSUS CONSTRUCTION DU TERRITOIRE

Pas un projet d'architecture au sens premier/basique, usuel ! Non, une construction territoriale par opposition à la construction d'un bâtiment x ou y, placé en quelque sorte, ici ou là !

NON, la construction territoriale c'est une construction qui ne peut être ce qu'elle est que parce que le territoire recèle d'ors et déjà un « possible de projet » plus ou moins bâti et qui renseigne « le penser du projet » que l'auteur convoquera, ou mieux, que l'auteur « mettra à feu ».

Ce projet est donc unique. Il ne peut être que là puisqu'il procède de ce qui est là !

Pas une invention au sens du brevet mais une création architecturale protégée, une machine à exposer !

SAVOIR
SAVOIR FAIRE
LE FAIRE SAVOIR

Vincent MANGÉAT, architecte, professeur honoraire EPFL, Mängeat-Wahlen Architectes Associés Sàrl

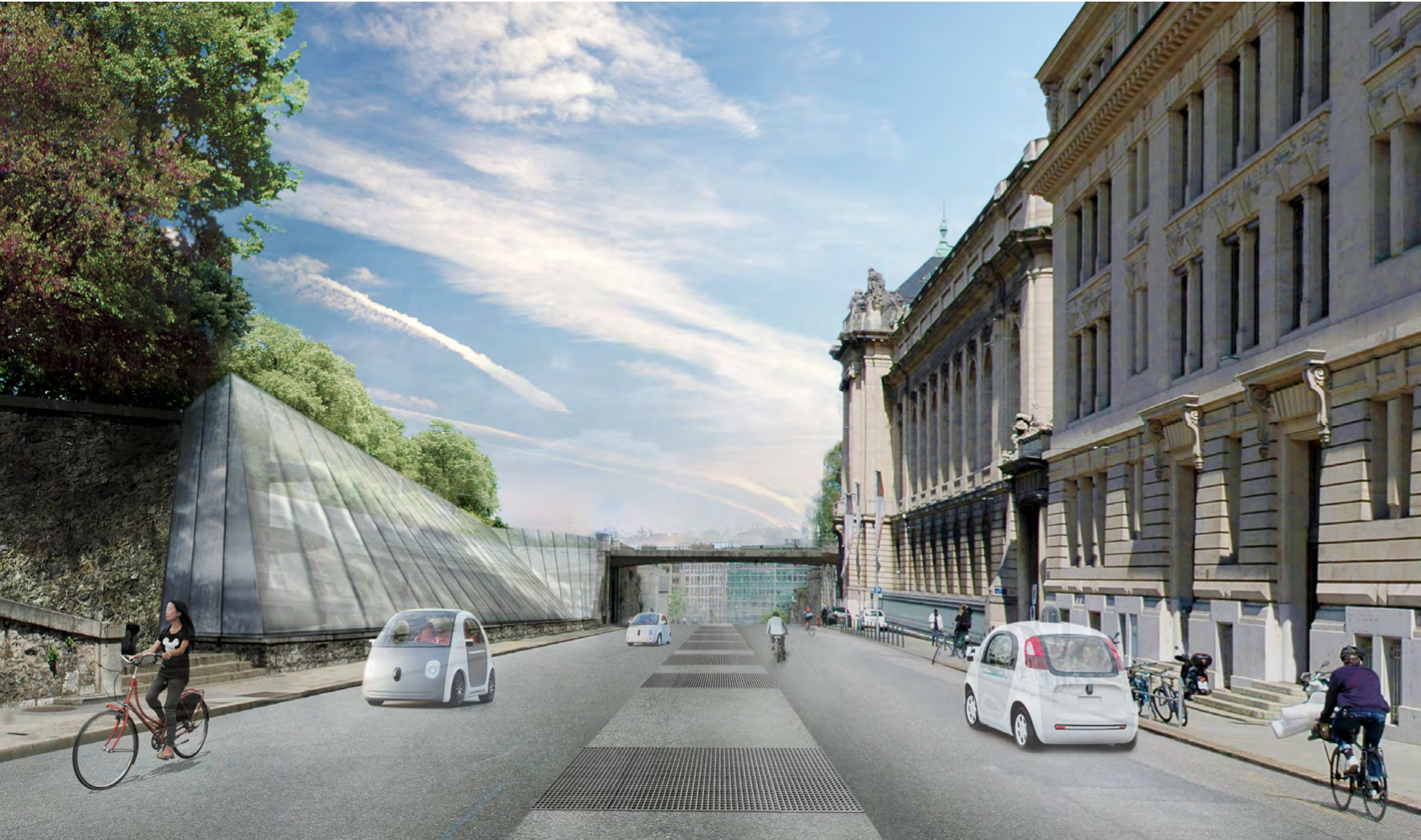
Mobilité

La mobilité est en pleine mutation : l'automobile est de moins en moins dominante dans les usages de la vie quotidienne. En Ville de Genève par exemple, la part des ménages non motorisés est passée de 27% en 1995 à 42% en 2010. Mais les changements majeurs sont devant nous. La voiture incarne de moins en moins la liberté chez les jeunes générations qui sont désormais nombreux à ne plus passer le permis de conduire entre 18 et 25 ans dans les villes.

Plusieurs raisons se combinent pour expliquer ces états de fait : l'amélioration des systèmes de transports alternatifs en milieu urbain, le développement des systèmes de communication à distance. En matière de moyens de transports, le vélo peut prendre la place de l'automobile en milieu urbain, car il est à la fois efficace, économique et permet de faire de l'exercice physique au quotidien. Ajouter à ces tendances l'avènement à l'horizon 2040 de la voiture autonome partagée, il faut se rendre à l'évidence : à moyen terme, l'automobile telle que nous la connaissons n'aura plus vraiment d'adeptes en ville.

Dans ce contexte, un parking comme Saint-Antoine n'aura plus vraiment sa raison d'être, ni même, à terme, le parking de substitution prévu sous le boulevard Emile-Jaques-Dalcroze. Progressivement, à mesure que ces tendances très probables se développeront, les espaces du parking de substitution pourront alors être réaffectés à des fonctions plus nobles que le stationnement.

Vincent KAUFMANN, professeur EPFL-ENAC-IA-LASUR



Le boulevard Emile-Jaques-Dalcroze permet le face à face des deux espaces d'exposition. La nouvelle mobilité rendra bientôt obsolète l'usage du parking qui pourra être reconverti en dépôts pour les collections du musée.

Pour un musée d'art sans histoires

Le bureau Perreten et Milleret SA (PMSA) a travaillé avec l'architecte Jean-François Empeyta à la restauration de la toiture des Musées d'art et d'histoire entre les années 1980 et 2000.

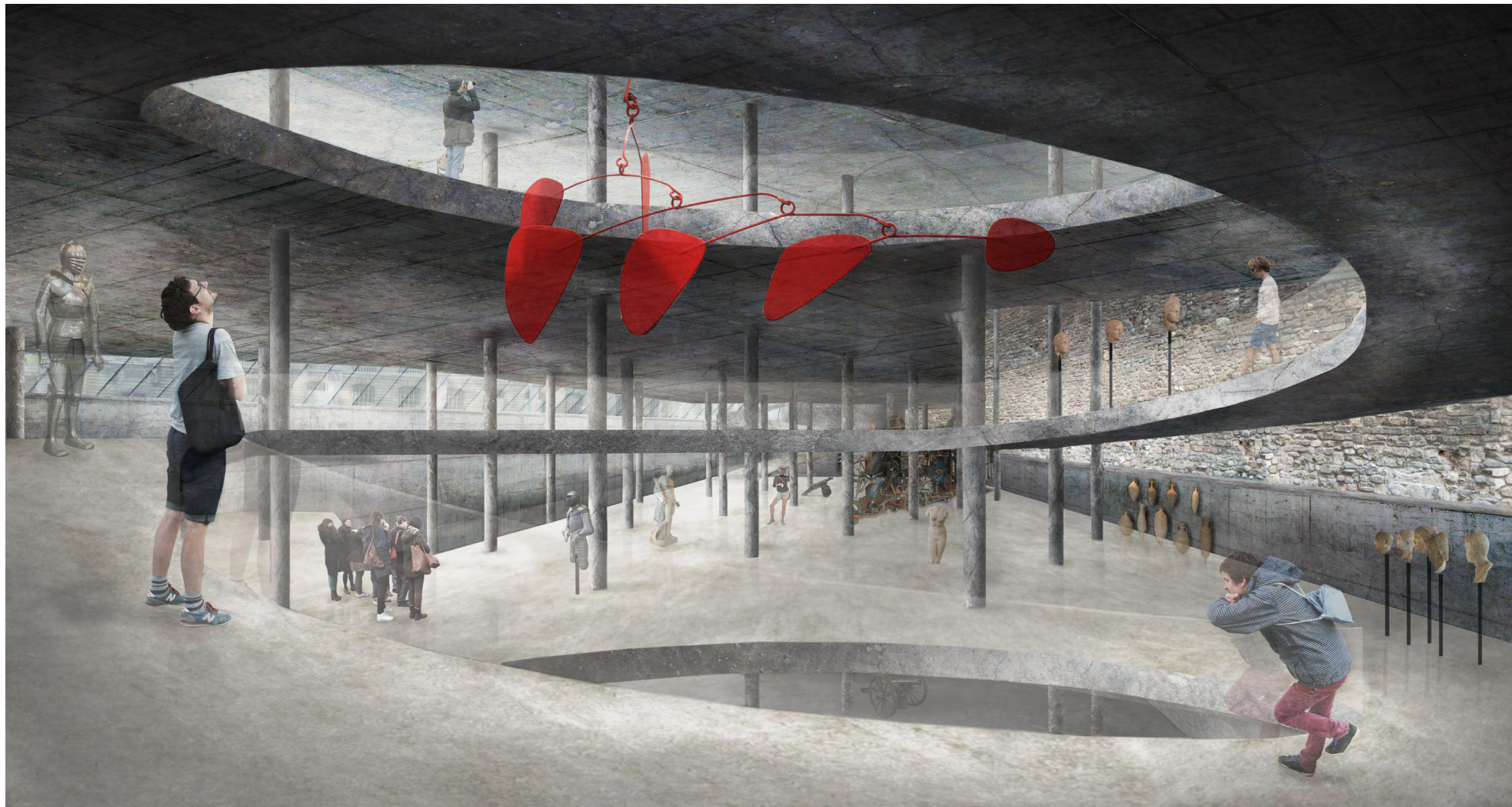
A la même époque, après presque 20 ans de palabres « à la genevoise », PMSA fut mandaté pour la construction du Parking Saint-Antoine avec le soussigné comme chef de projet. Un relevé au géoradar de la promenade permit de localiser l'ancien mur de fortification de la Vieille-Ville et de l'utiliser comme porteur visible depuis l'intérieur, directement sous la dalle toiture.

Ce parking de six niveaux sous l'entrée depuis le boulevard Emile-Jaques-Dalcroze permet d'abriter cinq cents véhicules. Moyennant quelques renforcements des dalles, des plateformes d'exposition pourront être créées, ainsi que des puits de lumière.

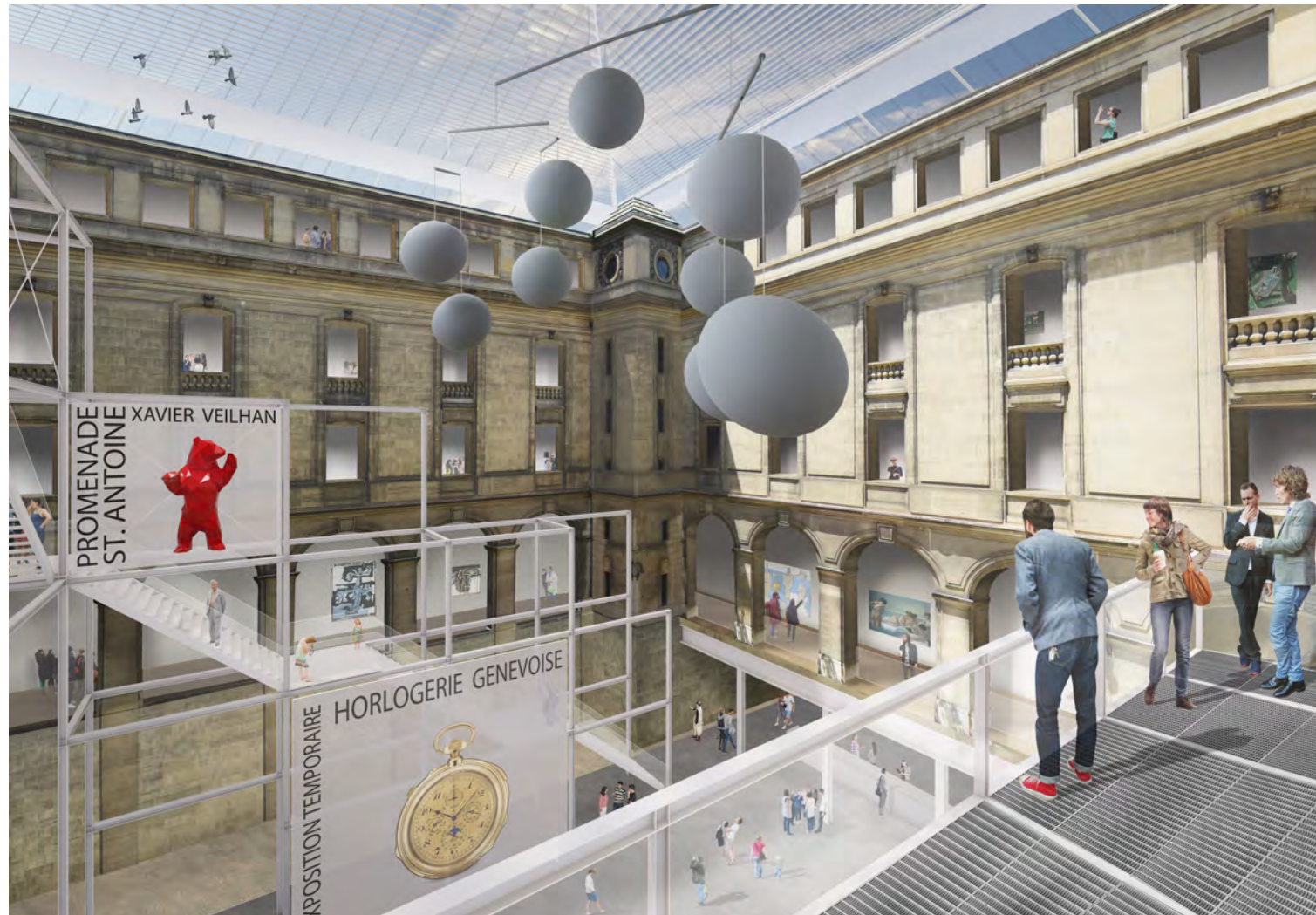
Coïncidence prémonitoire, le soussigné fut également le chef de projet des Ponts Charles-Galland, reconstruits par la Ville de Genève entre 1974 et 1975 et donnant accès au MAH.

Un parking de remplacement à Saint-Antoine pourra être construit sous le boulevard Emile-Jaques-Dalcroze, entre les ponts Charles-Galland et Saint-Victor, sur cinq ou six niveaux selon la disposition des rampes et moyennant une paroi blindée le long des fondations du MAH et des bâtiments adjacents.

Erik LANGLO, ingénieur civil, Perreten et Milleret



Un continuum de plateformes, percées de larges ouvertures, reliées par de grandes rampes sur lesquelles se prolongent l'exposition constituent l'idéal complément aux salles, entre 4 murs, du musée existant.



Un musée sans entrave

L'adjonction d'espaces d'exposition en lieu en place du parking Saint-Antoine, sous une forme de plateaux libres de toute structure, permettra une conception et un accueil d'exposition et d'événements qui amènera beaucoup de liberté et de flexibilité, ainsi qu'un esprit plus contemporain, tout en préservant son patrimoine dans son intégralité. De plus, toute une série de grandes expositions pourront enfin être accueillies au cœur de Genève, grâce à cet ingénieux système de plateaux. Ces espaces de différentes tailles et hauteurs permettront une gestion de la lumière adaptée aux exigences de présentation des œuvres et conservation préventive.

Le lien direct avec les salles du bâtiment historique via l'ancien passage à voitures, la possibilité de créer des circulations « public » et « utilisateur », des zones de stockage et de préparation, ouvriront encore plus ces perspectives.

Une signalétique et un accès direct à ces nouveaux espaces, ainsi qu'une distribution aisée aux salles du bâtiment de Camoletti, voire également une utilisation ponctuelle de la promenade Saint-Antoine pour des événements, augmenteront la visibilité des Musées d'art et d'histoire. Le lien avec la ville sera renforcé et plus important.

Une fois dégagé des expositions temporaires, le bâtiment historique pourra être dévolu aux nombreuses et importantes collections du musée dont certaines œuvres seront enfin visibles.

Ce sera donc un nouveau musée sans entrave pour le public, les utilisateurs, les projets, et cela même durant sa transformation. Sans oublier une amélioration de l'accès et du stationnement pour les véhicules motorisés.

Cette proposition offrira un outil d'une grande souplesse, avec de grandes perspectives pour l'avenir.

Laurent PAVY, scénographe, Atelier Gabarit

Le balcon qui prolonge le hall d'entrée permet une vue synoptique du musée et de ses distributions, d'un seul coup d'œil. Autour de la cour, les déambulateurs, reliés par de nouveaux escaliers, donnent accès aux salles d'exposition. Au nouveau niveau de la cour, se disposent l'accueil du public et les accès aux différents espaces d'exposition.

Musée d'art sans histoires – Réflexions techniques

La particularité du thème – l'espace muséal – implique deux besoins spécifiques à sa conception, à savoir être attentif aux conditions climatiques (contrôle de la température, de l'humidité, de la ventilation) et aux conditions d'éclairage (contrôle des lumières naturelle et artificielle).

Sur la base de ces particularités, la faisabilité technique du projet « Musée d'art sans histoires » présenté ici est, à notre avis, tout à fait plausible en respectant les aspects mentionnés ci-dessous :

La lumière naturelle pénétrera en quantité suffisante dans les plateformes d'exposition.

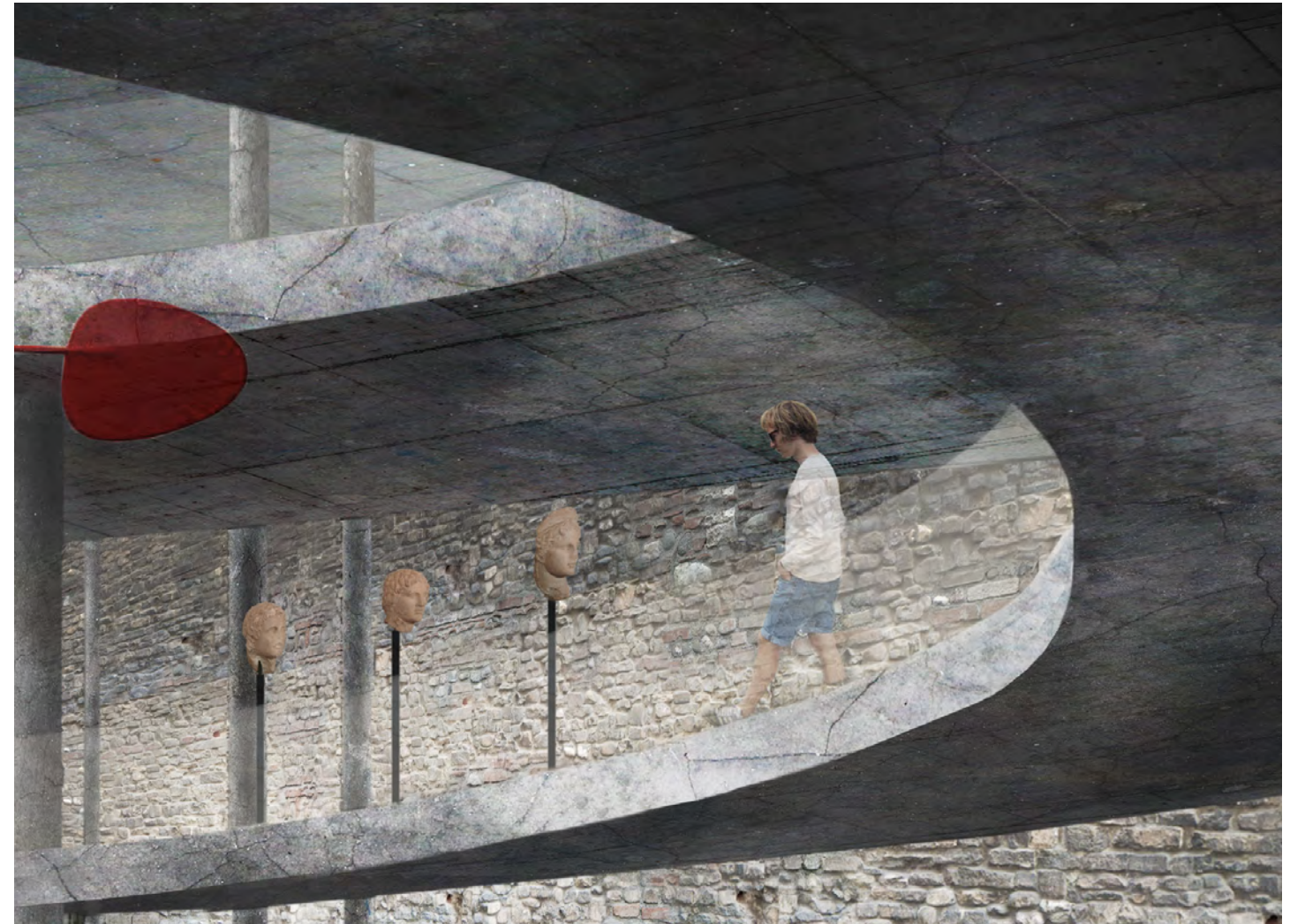
On veillera à ce que le transfert d'humidité ne soit pas trop important entre le terrain et l'ambiance du musée dans les plateformes et à l'intérieur du passage sous la route.

Les espaces nécessaires aux locaux techniques CVSE (chauffage, ventilation, sanitaire et énergie) seront intégrés sur une base de 7,6% de la surface nette. Un ratio raisonnable donne 1'980 m² de locaux techniques à intégrer au projet « Musée d'art sans histoires » et à répartir entre les salles d'exposition (bâtiment historique) et les plateformes (ancien parking) au prorata de leur surface respective. Deux tiers de ces surfaces auront par ailleurs une hauteur libre d'environ 3-3,5 m et seront, si possible, proches de la surface.

Des circulations techniques verticales seront également prévues en nombre plus important que la normale afin d'accompagner les variations de hauteurs utiles sous les plateformes du parking capables de recevoir les scénographies de la muséographie contemporaine.

Enfin, les prises d'air, importantes en volume pour la ventilation, seront éloignées des rues polluées.

Jean-Baptiste BRUNET, ingénieur, BG Ingénieurs Conseils

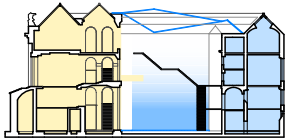


SURFACES: TABLEAU COMPARATIF

	MUSEE ACTUEL	MUSEE FUTUR
SURFACE TOTALE	10250 m2	18970 m2
SURFACE D'EXPOSITIONS INTERIEURES	7120 m2	12460 m2
surface d'expositions temporaires	700 m2	3030 m2
surface d'expositions permanentes (art ancien, art moderne et contemporain, bijouterie, émaillerie et miniatures, horlogerie, arts appliqués, instruments de musique art byzantin, moyen-âge, armures, sculpture, Egypte, Rome, Grèce, archéologie régionale)	6420 m2	9430 m2
SURFACE D'EXPOSITIONS EXTERIEURES	-	(2590 m2)
SERVICES VISITEURS (accueil, boutique, vestiaires, autres)	408 m2	1390 m2
SERVICES INTERNES (bureaux, réunion, FGA, sanitaires, ateliers, dépôts)	2010 m2	2130 m2
RESTAURANT (environ 100 places)	122 m2	560 m2
FORUM (environ 300 places)	-	730m2
LOCAUX TECHNIQUES	590 m2	1700 m2

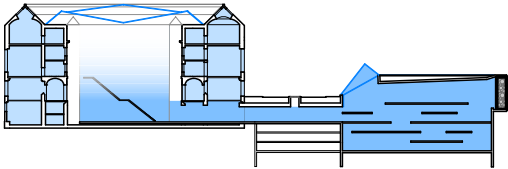
DIVISION ESPACE PUBLIC/ESPACE MUSEE

COUPE LONGITUDINALE

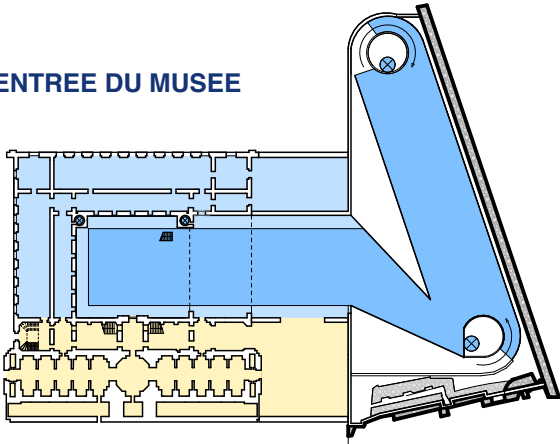


- espace musée
- espace public
librairie, boutique, cafétéria, restaurant, forum

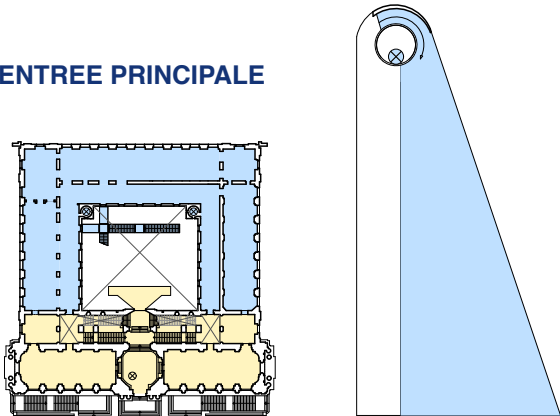
COUPE TRANSVERSALE



NIVEAU ENTREE DU MUSEE

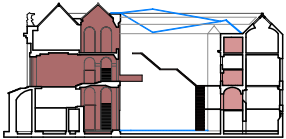


NIVEAU ENTREE PRINCIPALE



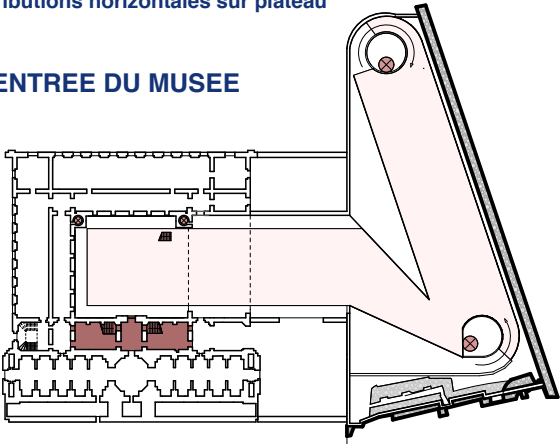
DISTRIBUTIONS VERTICALES ET HORIZONTALES

COUPE LONGITUDINALE

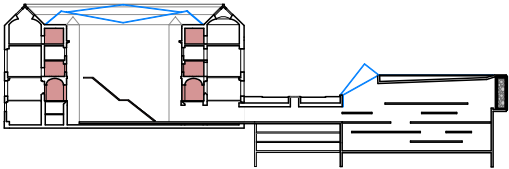


- distributions verticales
- distributions horizontales en galerie autour de la cour
- distributions horizontales sur plateau

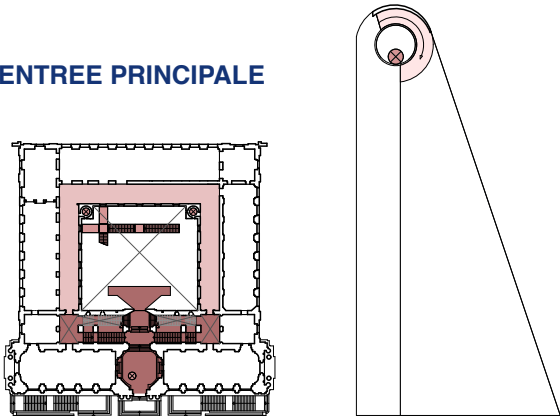
NIVEAU ENTREE DU MUSEE



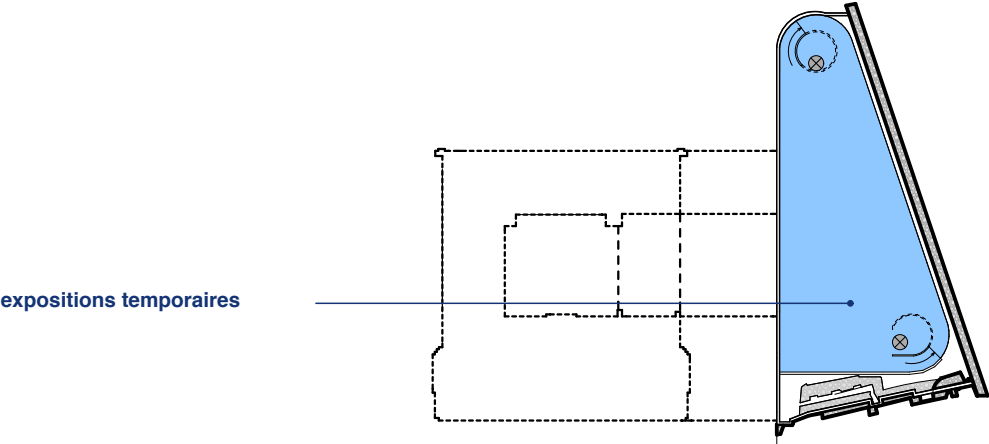
COUPE TRANSVERSALE



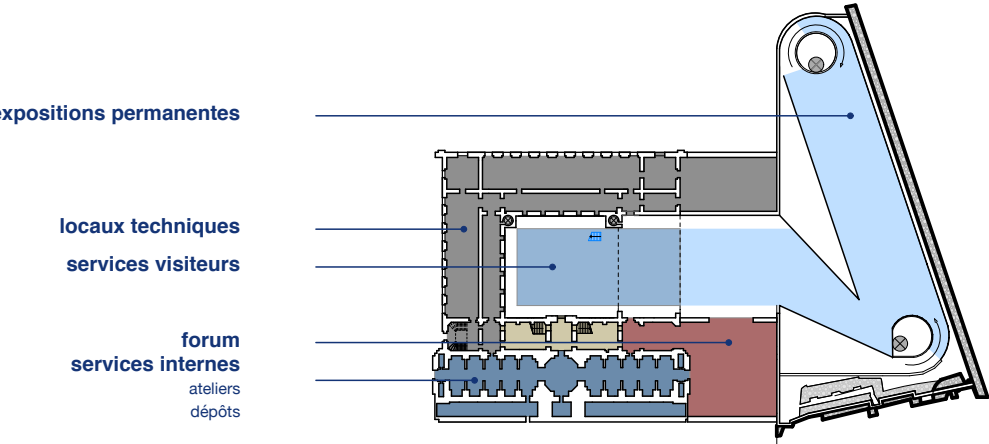
NIVEAU ENTREE PRINCIPALE



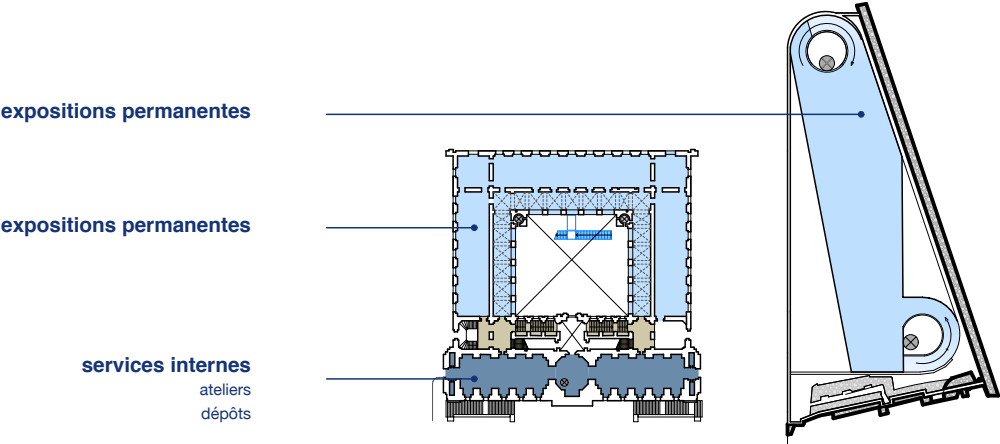
ORGANISATION DU PROGRAMME
NIVEAU EXPOSITIONS TEMPORAIRES



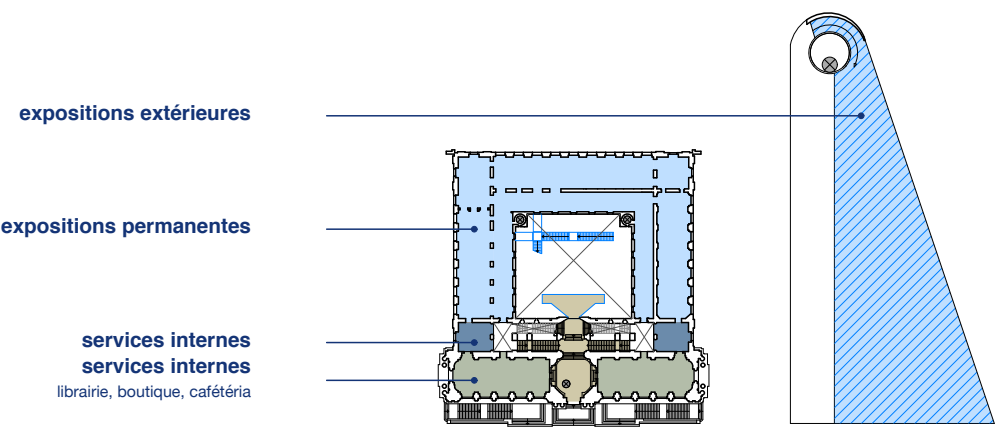
NIVEAU ENTREE DU MUSEE



NIVEAU ARCADES

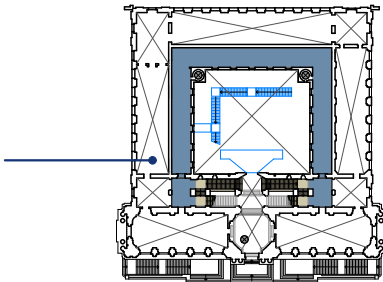


NIVEAU ENTREE PRINCIPALE



NIVEAU ADMINISTRATION

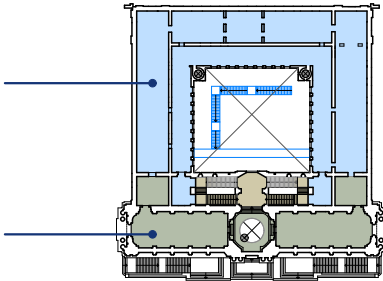
services internes
administration, bureaux,réunion



NIVEAU EXPOSITION 1

expositions permanentes

restaurant



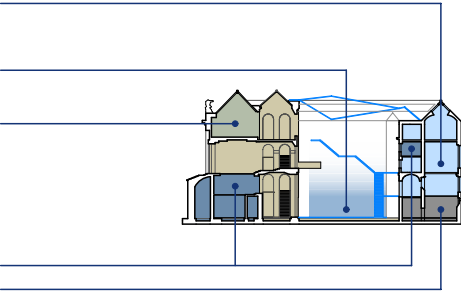
COUPE LONGITUDINALE

expositions permanentes

services visiteurs

restaurant

services internes
locaux techniques

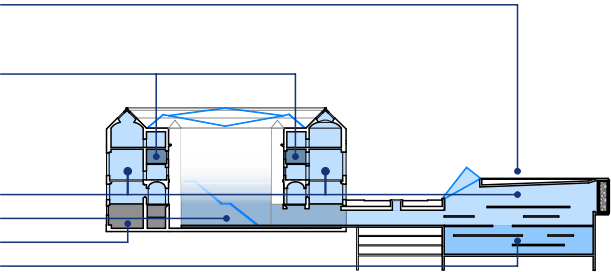


COUPE TRANSVERSALE

expositions extérieures

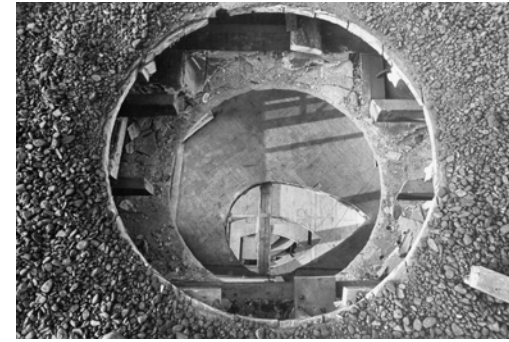
services internes

expositions permanentes
services visiteurs
locaux techniques
expositions temporaires





PALAIS DE TOKYO, SITE DE CREATION CONTEMPORAINE, PARIS, FRANCE
LACATON & VASSAL, 2012



CONICAL INTERSECT
GORDON MATTA CLARK, 1975

Banquet sur la promenade de Saint-Antoine

Collection de la Bibliothèque de Genève



L'élaboration de ce projet procède des contributions de plusieurs intervenants qui apportent leurs compétences et leurs expertises dans divers domaines : muséographie, structures, techniques, mobilité ou encore économie du projet ont fait l'objet de premières vérifications et d'étude de faisabilité.

Architectes

MANGEAT-WAHLEN Architectes
associés Sàrl

Place du Château 7
Tél. 022 361 70 22
Fax 022 362 02 77
info@mangeat-wahlen.ch
www.mangeat-wahlen.ch
•Vincent MANGEAT, Architecte EPFL/
FAS/SIA, prof. hon. EPFL
•Pierre WAHLEN, architecte EPFL
•Pedro FREITAS, architecte

Muséographie – scénographie

ATELIER GABARIT

Rue du Jura 3
Case postale 484
1800 Vevey 1
021 922 33 61
atelier@gabarit.net
www.gabarit.net
•Laurent PAVY, scénographe

Ingénieurs civils

PERRETEN & MILLERET SA
Rue Jacques-Grosselin 21
1227 Carouge / Genève
022 309 49 30
info@pmsa.ch
www.pmsa.ch
•Erik LANGLO, ingénieur civil EPFZ/SIA

Techniques

BG Ingénieurs Conseils

Avenue de Cour 61
Case postale 241
1001 Lausanne
058 424 11 11
lausanne@bg-21.com_
www.bg-21.com
•Pierre EPARS, ingénieur civil, directeur
général de BG

Conseil / développement

COUGAR MANAGEMENT

Rue des Vignerons 1A
1110 Morges
021 312 24 44
info@cougarmanagement.ch
<http://www.cougarmanagement.ch>

•François VAULTIER, administrateur

Mobilité / environnement

Vincent KAUFMANN, prof. EPFL
EPFL-ENAC-IA-LASUR

Bâtiment BP / Station 16
1015 Lausanne
021 693 62 29
vincent.kaufmann@epfl.ch
<http://lasur.epfl.ch>